

Fripounet

Marisette

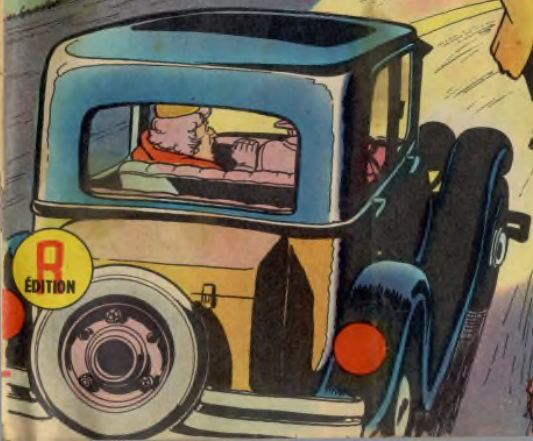
N° 15

HERDOMADAIRE — 22^e ANNÉE — 0,45 NF

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE

Qui est
ce mystérieux
individu qui
terroise ces
paisibles
touristes

?





Fidèle lectrice de « Friponnet et Marisette », Michèle a pensé à nous faire connaître toutes ses amies Ames Vaillantes !

Bravo à toutes les artistes de Walf pour la saynète !

LES LECTEURS ÉCRIVENT



Il y a eu beaucoup de joie à Landujan, en Ille-et-Vilaine. Les diffuseurs des Clubs des Ajoncs d'or et de l'Amitié, comme beaucoup de lecteurs de Friponnet, ont réalisé la maquette de Chanteville. Bravo à tous !



Les joyeux clubs de Lorquin, en Moselle, avec leur sourire envoient à tous les lecteurs de Friponnet un bonjour amical !



A Varennes, dans la Meuse, on a construit Chanteville. Tous ensemble ! Mais oui, même avec un papa et un grand-père ! Aujourd'hui, sur notre photo, ce sont les plus jeunes lectrices de Friponnet qui vous présentent leurs « toutes petites ».



le pot de colle
ADHÉSINE
écolier

le seul muni d'un couvercle hermétique. Sa colle ne sèche pas.

Exigez-le



*Bon bois,
Bonne mine*

Tous les crayons **CARAN D'ACHE** sont en bois de cèdre

- Ils se taillent *mieux*
- la mine ne *casne pas*

Crayons à dessin **ALPINA**
Crayons de couleur **333**

Exigez un

de votre Papetier



Ces 6 timbres triangulaires de la **RÉPUBLIQUE DU CONGO** sont offerts gratuitement à tout acheteur du lot

1958 **AFRIQUE NOIRE** 1962
ce lot comprend des timbres des 13 nouvelles Républiques africaines et 5 Territoires d'Outre-Mer.

84 timbres neufs grand format, tous différents pour 4,50 NF + port 0,50. Timbres français neufs acceptés en paiement.

MIGEVANT, 3 bis, rue Bleue, PARIS (9^e), service F. M. C. C. P. PARIS 6316-13.

LE MYSTERE DE S^t ELOI

TEXTE de A. VALLET DESSINS de TRIXI-BEREL

RÉSUMÉ. — Thibault, compagnon orfèvre, a été accusé injustement par Typhaine d'avoir dérobé la statue de saint Eloi.



(A SUIVRE.)

LE SOURIRE DE SŒUR ANGÈLE

Je m'appelle Sœur Angèle, depuis le jour où, moi, fille du pays de Mossi, au cœur de l'Afrique, j'ai revêtu le voile des sœurs africaines de l'Immaculée Conception. Avant je m'appelais « Pazengha », qui signifie à peu près « Faisons connaissance ».

Aujourd'hui, je me souviens de mon joli nom mossi de Pazengha et c'est pourquoi, je vous dis, chers petits amis d'Europe : « Faisons connaissance », écoutez mon histoire. Car c'est une très belle histoire.

Notre pays Mossi, qui correspond maintenant à notre jeune République de Haute-Volta, était, il y a encore peu de temps, un immense pays païen. Les hommes y marchaient sur la piste de savane, les femmes restaient dans le village de terre ou descendaient puiser de l'eau au marigot, sans savoir qu'un Dieu existait, qui était le même Dieu pour tous les hommes. Quelle tristesse !

Des pères sont venus de France, et des sœurs. Ils ont soigné les enfants, les lépreux, les aveugles. Ils nous ont aussi appris à lire dans des livres les mots que nous prononcions depuis toujours et d'autres mots qui étaient ceux de leur langue à eux.

A quinze ans, j'ai abandonné mon nom de Pazengha, qui était un nom païen, et l'eau du baptême a coulé sur mon front. Une grande joie est entrée dans mon cœur.

Comme j'apprenais bien en classe, les sœurs me demandèrent si je ne voulais pas, comme elles, apprendre à soigner les malades et instruire les petits enfants. Je réfléchis longtemps. Devenir infirmière ou institutrice, c'était une belle profession. Je serais une dame, mon mari serait sans doute un fonctionnaire et notre case aurait un beau salon avec des fauteuils et des peintures accrochées au mur. Quelle flerté pour moi et pour les sœurs qui m'ont instruite ! Et, pourtant, je décidai de ne pas répondre à leur demande.



Dans mon pays, les vieux racontent une légende : Autrefois, une belle princesse Mossi, nommée Yennegà, vivait dans le palais de son père, en attendant le mariage avec un prince. Et voilà qu'un jour elle renonça au palais, aux suivantes, au prince et s'enfuit du palais. Seule, elle traça sa piste en forêt, pour aller rejoindre un pauvre étranger qui l'avait charmée. Auprès de lui, elle vécut longtemps dans la forêt et elle fut très heureuse. Je sentais, dans mon cœur, que le bonheur de Yennegà était pour moi. Mais comment ?

Un jour que je regardais des sœurs de notre race, qui priaient, je compris la légende de la princesse. J'allai trouver le père supérieur de la mission :

— Voyez-vous, mon père, ma piste c'est le « wennam soré », c'est le chemin de Dieu. Mon métier c'est le « wennam tumbé », c'est le travail de Dieu.

Je m'appelle Sœur Angèle, ma vie est de soigner les aveugles et d'instruire les petits enfants. Mais c'est aussi quelque chose de plus. Quand je regarde le tabernacle, et que je pense à Dieu, il y a quelque chose qui coule dans mon cœur, c'est plus que de la joie. A moi aussi, fille du pays Mossi, de la belle Afrique, il a été donné de prier durant de longues heures.

Pour beaucoup de gens, chez nous en Afrique, et aussi en Europe, où vous habitez, petits amis, la prière est du temps perdu. Mais moi je sais que c'est en me donnant à Dieu que j'ai trouvé le bonheur et la force de faire tout ce que je fais.

Je m'appelle Sœur Angèle, du pays Mossi. J'aime les grands horizons de la savane et l'ombre des fromagers qui abritent les palabres et les rires de mes compatriotes. Je parle de tout cela à Dieu dans ma prière. Le secret de mon bonheur, il se dit en mossi : « Ya Wennam bola : Dieu seulement. »

A. V.

Parce qu'elle vit pour Dieu, Sœur Angèle a toujours le sourire. Elle trouve beaucoup de bonheur à soigner ses semblables. Et la joyeuse vie de la communauté où elle vit l'aide à garder un vigoureux optimisme.



Photos : MANSON.

Messagers d'espérance

Alain et Françoise vont le dimanche matin à la messe de 9 heures. Mon Dieu ! qu'il faut faire vite pour s'apprêter, faire sa toilette, s'habiller convenablement, chercher les livres de messe !

Alain et Françoise préparent chaque samedi soir leur messe du lendemain. Ils placent, aux pages où il faut, les images qui les aideront à suivre la messe du jour. Simple, hein ? Il suffisait d'y penser.



• Habites-tu loin de l'église ? Quand tu vas dans une autre ville ou un autre quartier, penses-tu à faire une visite à l'église ?

“ SEIGNEUR, APPRENDS-NOUS A PRIER ”

J'étais à la trappe de Cîteaux il y a quelques jours ! Le père abbé m'a appris qu'ils avaient fondé un monastère en Afrique noire. Tu es surpris, tu comprends que des missionnaires partent vers les pays lointains pour prêcher l'Évangile, baptiser. Mais des moines, à quoi peuvent-ils être utiles ?

J'ai reçu, il y a quelques jours, une lettre d'un soldat en Algérie. Il me dit qu'une nuit, pendant qu'il montait la garde sur un piton tout seul, il s'est mis à prier pour tous ceux qu'il devait protéger. Dans le camp, les camarades dormaient en paix, ils se sentaient en sécurité parce qu'un des leurs veillait sur eux. Et tout normalement il s'est mis à parler au Bon Dieu de tous les problèmes de ces gens musulmans et français qu'il avait rencontrés au cours de la journée et aussi de tous ceux qu'il ne connaissait pas.

C'est un peu cela, le rôle des moines dans l'Église. Ils montent la garde au nom de l'humanité et dans toutes leurs prières ils portent au Bon Dieu la louange, les intentions, les problèmes et les soucis de tous leurs frères les hommes, de ceux qui croient et de ceux qui ne croient pas ! Parce qu'ils sont là, nous nous sentons en sécurité. Ils sont des permanents de la prière.

Notre prière, bien sûr, ne peut pas être aussi longue que celle des moines, mais, chaque fois que nous prions, nous montons la garde devant le Seigneur, pour le louer, le remercier et lui demander son aide au nom de tous les autres. Ça n'est pas du temps perdu ! C'est un acte de foi qui nous fait reconnaître que sans Dieu nous ne pouvons rien faire et que nous avons besoin de lui.

LE PÈRE.



Françoise est désolée. Faire sa prière ne lui dit rien, mais rien du tout. Sa maman lui a donné une idée : « Parle à Dieu comme avec tes amies. Et je sais que tu en racontes à tes amies ! Une vraie pie bavarde ! » Ça alors, c'est une révélation ! Françoise n'en revient pas, elle parle à Dieu de ses camarades de classe, de ses parents, de sa correspondante d'Edimbourg, etc., etc.

• Entre le signe de croix et le début de ta prière, prends-tu le temps de penser aux personnes pour qui tu vas prier ? Autre petite question, comment fais-tu ton signe de croix ?

Alain habite dans le quartier d'en haut, c'est-à-dire qu'il doit passer devant l'église chaque matin pour se rendre en classe. L'église lui rend, d'ailleurs, bien service, car il peut vérifier à l'horloge du clocher s'il est en retard ou en avance.

Depuis huit jours, Alain est toujours en avance. Ce qui lui permet de rentrer quelques minutes dans l'église pour faire sa prière.



• Quel est le nom du dimanche que nous allons célébrer cette semaine ? Sais-tu à quelle page de ton livre de messe il se trouve ? Si tu ne comprends pas un détail de l'office, ou une phrase des prières, à qui demanderas-tu une explication ?

Regarde bien cette vignette n° 4. Elle correspond à la case blanche n° 4 sur la carte que nous t'avons présentée dans ton journal du 15 mars. Quand tu auras fait un des efforts que te suggèrent Alain et Françoise, découpe cette vignette et colle-la sur ta carte.



LA MERVEILLEUSE AVENTURE DU MONDE ANIMAL

LE LAMA



CARTE D'IDENTITÉ

*Lama : Famille des mammifères ruminants.
 Taille : 1,60 m environ au sommet de la tête.
 Fourrure : Épaisse laineuse.
 Signe particulier : Sa sobriété.*

LES lamas sont les chameaux de la Cordillère des Andes. Il existe en Amérique du Sud plusieurs races semblables : le guanaco, le vigogne qui restent à l'état sauvage.

Le lama, habitant des hauts plateaux, est le plus souvent domestiqué. De caractère doux et obéissant, cet animal a une allure assez particulière. La tête ressemblant à celle du mouton est montée sur un long cou. Le corps épais est supporté par des pattes fines et plutôt courtes. Il est habillé d'une fourrure longue qui devient rase sur la tête.

Utilisé comme bête de somme, il sert surtout au transport. Son importante toison laineuse l'aide à bien supporter le froid mordant des hautes altitudes. Le long des sentiers escarpés de montagne, il va d'une allure lente et d'un pas très sûr.

Animal de bât, supportant une lourde charge, il marche sans fatigue, sans besoin pendant plusieurs jours. Pendant ces pénibles trajets, sa sobriété est exemplaire.

Les lamas domestiqués rendent de grands services aux habitants de ces régions.

Les femelles restant le plus souvent au pâturage donnent leur lait. Ce sont des animaux comestibles, leur chair ressemble par son goût à celle du porc, dit-on.

Quant à leur fourrure, elle sert à fabriquer des couvertures très chaudes et des tissus. C'est du reste par ce tissu que cet animal inconnu en Europe devrait nous être plus familier. En effet, nous apprécions tous la qualité de l'alpaga, ou alpaca, fait avec la laine de ces animaux.

LES ORCHIDÉES ROUGES

par PIERRE BROCHARD



RÉSUMÉ. — Zéphir n'est pas un grand artiste. Pourtant on lui vole ses tableaux. Arrivera-t-il un jour à les retrouver ?

PRENONS UN AIR ASSURÉ, ON NE SAIT JAMAIS À QUI ON A À FAIRE... ET JE N'AI PAS LE CHOIX...

SOIR. POUVEZ-VOUS NOUS EMmener À BIARRITZ ?

A...A...A Bi-Bi A....

...RITZ, OUI !

M...M... MONTEZ, MONSIEUR... TOU-TOUT CE QUE VOUS VOUDREZ... ET JE VOUS EN... SUPPLIE, JE SUIS PÈRE DE FAMILLE... ET MÊME GRAND-PÈRE

AH... FÉLICITATIONS ! ET MOI, JE SUIS PRESSE.

HÉ LÀ, ELLE RUE DANS LES BRANCARDS, VOTRE MÉCANIQUE ?

OH PARDON ! EXCUSEZ-MOI... MOI, MONSIEUR PRESSE... ÇA LUI ARRIVE DE CALER... MAIS VOUS ALLEZ VOIR, ELLE A DES DÉMARRAGES TRÈS DOUX....

...AÏE, ELLE SE CABRE, À PRÉSENT,....

AH... HI HI ! OUI... C'EST... C'EST FOUQUEUX, CES VOITURES.....

BLOU !

AH ! C'EST DE LA BONNE VOITURE D'AVANT GUERRE, ÇA ! C'EST DU SOLIDE, ÇA. C'EST...

HON....

ÉTRANGÈMENT NERVEUX, CE BONHOMME. MÉTIONS-NOUS !

!... IL EST MIGNON... ! HE, HE, GUILI-GUILI.

WOUAP ! WOUAP !

AAAAAAAH !

NE CRAIGNEZ RIEN, IL VEUT VOUS EMBRASSER ! MAIS FAUT PAS LE CONTRARIER....

NE ME POUSSE PAS ! JE....

SI JE BOUGE, IL VA ME DÉVORER....

EH ! ATTENTION !

TIMOLEON, MAIS FAIS QUELQUE CHOSE... APPUIE !

...APPUIE SUR LE MACHIN !... SUR LE TRUC, QUOI !

QUI ! QUI ! C'EST ÇA... J'A... J'APPUIE ! J'AP... PUÏE TANT QUE JE PEUX !

UN PRÉCIPICE !

...SAPRISTI ! C'EST L'ACCÉLÉRATEUR... SI TU OTAIS TES PIEDS, AUSSI, JE POURRAIS... NON, ÇA, C'EST LE DÉMARRÉUR... LÀ ! NON, C'EST L'ALLUME-CIGARE....

AH... VOILÀ ! RRAN

NON ! C'EST MON PIED, ÇA !

POF POP ! P...FFFF

AH... EUH... HE... HUM... EH BIEN... VOUS... VOUS VOYEZ... NOUS SOMMES ARRÊTÉS... VOUS AVEZ EU PEUR, JE SUIS SÛR... VOYEZ-VOUS, L'ÉSENTIEL, EN MONTAGNE, C'EST DE RESTER MAÎTRE DE SON VÉHICULE.

BÔOPH, ON EN A VU D'AUTRES !

BAMBO

et
son Cornac

Texte de R. DARDENNES

Dessins de C1. VERRIER

Dans la Jungle des Indes.

BONJOUR ! C'EST MOI,
BÉBÉ - ÉLÉPHANT.



JE NE LÂCHE PAS
MA MAMAN, MOI !



QUEL BEAU BÉBÉ ! JE SERAI
SA "TANTE". DEUX POUR LE
PROTÉGER, CE N'EST
PAS DE TROP.



Désormais ...



OH MAIS?... NOUS NE
SOMMES PAS SEULS !

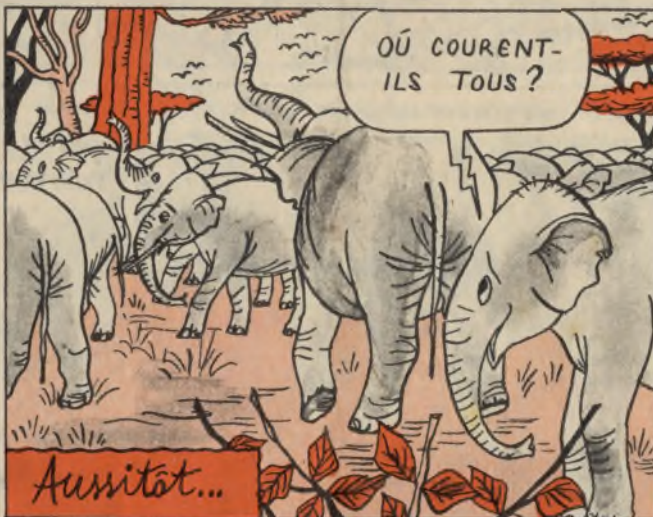


RRRAAAA...



Soudain, le vieux
mâle, chef de
bande ...

OÙ COURENT-
ILS TOUS ?



Aussitôt...

ALLONS, VIENS !



HI - HI - HI ... JE SUIS
FATIGUÉ, NA !



ALLONS, VIENS, NOUS SOMMES
ARRIVÉS. REGARDE LA
BELLE EAU.



HI - HI ! NON, NON,
NON !





QU'EST-CE QUE CE PETIT DÉSOBÉISSANT ?



TU VOIS, C'EST BON, L'EAU SUR LE DOS !

HEU... OUI...



SI J'ESSAYAIS DE FAIRE COMME EUX ?



DIS, MAMAN, TU M'EMMÈNERAS ENCORE AU BAIN ?

Bientôt, il y a plus goût...



MAIS, TROIS MOIS PLUS TARD...

C'EST LA MOUSSON ! VITE, FUYONS AVANT QUE LE FLEUVE DÉBORDE !

VVOOOOUU

VVOOOOOO OOU



des éléphants sauvages se sont réfugiés sur les contreforts de l'Himalaya...



FAMEUX, LE BANANIER !

Mais sitôt la mousson passée, ils sont redescendus dans la vallée du Brahmapoutre...



GOÛTE DONC CES JEUNES POUSSES GORGÉES D'ÉVE !

ET CES BROUSAILLES PARFUMÉES ? QU'EN DIS-TU, PETIT ?



Quel bonheur de retrouver les joies du bain !



MAIS LES HOMMES SONT EMBUSQUÉS, GUETTANT LE RETOUR DU TROUPEAU.



EH HÔ !

BIENTÔT...

EH HÔ !

EH HÔ !



EH HÔ !

DES ÉLÉPHANTS EN VUE ! VITE, EN CHASSE !

LE SIGNAL !

EN CHASSE !



PRÊTS?

ALORS, EN ROUTE!

PRÊTS!



NUL DANGER DANS L'AIR... ÉBATTONS-NOUS GAIEMENT!

LE TROUPEAU NE SE DOUTE DE RIEN...



Cependant...

PRENONS-LES À CONTRE-VENT.

ET SILENCE. LES ORDRES SERONT DONNÉS PAR SIGNES.



Bientôt...



Parmi la troupe libre, le fandi (chasseur) a choisi notre éléphant : pas trop jeune, pour qu'il ne soit pas trop fragile, pas trop vieux pour qu'il soit facile à dresser...



Il attend que le petit s'éloigne de sa mère...



QU'IL FAIT DONC BON COURIR DANS CES HERBES!

Celui-ci ne se doute de rien...



TIENS? QU'EST-CE QUI ME CHATOUILLE LA TÊTE?

Mais le chasseur a lancé son lasso.



IL FAUT QUE J'ENLÈVE ÇÀ?



HÉLAS! LE CHASSEUR N'ATTENDAIT QUE CELÀ. AYANT PASSÉ SA TROMPE SOUS LE LASSO, L'ÉLÉPHANTEAU L'A FAIT TOMBER AUTOUR DE SON COU. LE CHASSEUR TIRE, TIRE, DE TOUTES SES FORCES ... BIENTÔT...



QUOI? AÏE!... IL M'ÉTOUFFE! QUEM'ARRIVE-T-IL? MAMAN! MAMAN!



PENDANT QU'ON L'ENTRAÎNE AU SUD, LES AUTRES CHASSEURS POUSSENT À GRANDS CRIS LE TROUPEAU VERS LE NORD...

OOUUUUH! OOUUUUH!

OOUUUUH!



AH! FUIR! RETROUVER MA LIBERTÉ!

Bientôt, au camp des chasseurs...



TU VEUX DES POUSSÉS DE BANANIER, PETIT?



TIENS! VOILÀ CE QUE J'EN FAIS! CE QUE JE VEUX C'EST MA LIBERTÉ!



JE ME SENS FAIBLE... LAS... LAS...

Après plusieurs jours de grève de la faim.



PAUVRE GROS, VA! MANGE-DONC UN PEU... C'EST BON... CÂ TE FERA DU BIEN...

CELUI-LÀ SERAIT-IL UN AMI?



C'EST BIEN! JE VAIS T'EN CHERCHER ENCORE... ET MAMAN VIENDRA TE FAIRE DE LA MUSIQUE.



PETIT FRÈRE, NOUS T'AIMERONS, NOUS TE PROTÈGERONS. TU SERAS LE COMPAGNON DE NOS JOURS ET DE NOS LABEURS...

Bientôt, en effet, hommes et femmes se relaient pour lui donner concert...



Puis vient la solennelle imposition d'un nom.

NOUS T'APPELERONS BAMBO.

BAMBO, NOUS SERONS TES AMIS!

BAMBO, QUE LES GÉNIES DE LA NATURE TE PROTÈGENT!

BAMBO, QUE MAHOUT PIER TE GUIDE!



MAINTENANT, À L'ÉCOLE, BAMBO!

LE DRESSAGE VA COMMENCER.



ENCADRÉ DE DEUX ÉLÉPHANTS DRESSÉS, BAMBO APPREND PEU À PEU LES 25 COMMANDEMENTS AUXQUELS IL DEVRA OBÉIR...



AU BOUT DE QUELQUES SEMAINES, IL SAIT FAIRE TOMBER UN ARBRE...

CRAC!



... ET EMPILER DES TRONCS.



ET QUAND IL A BIEN TRAVAILLÉ... BAMBO EST LE PLUS HEUREUX DES ÉLÉPHANTS.

AU BAIN, BAMBO! C'EST LA RÉCOMPENSE!

FIN



MOKY, POUPY



CET HOMME BLANC AU SCALP DE FEU ÉTAIT ÉTONNANT...

ET DOMESTIQUER UNE OIE SAUVAGE EST ENCORE PLUS ÉTONNANT!



TIENS, VOILÀ RENARD-ROUGE... POURQUOI SE CACHE-T-IL ?



HÉ, RENARD-ROUGE, QUE FAIS-TU PAR ICI ?



CHUUUUUT... RENARD-ROUGE EST SUR LE SENTIER DE LA GUERRE...

?



DES HOMMES BLANCS ONT ENVAHI NOTRE TERRITOIRE... VOICI LEURS TRACES.



TU DIS "DES HOMMES BLANCS", JE NE VOIS LES TRACES QUE D'UN SEUL, MOI.



UN SEUL OU PLUSIEURS, C'EST PARÉIL POUR RENARD-ROUGE !!



ET PUIS, TOUT LE MONDE A LE DROIT DE SE PROMENER OÙ BON LUI SEMBLE...



VOILÀ BIEN LA NOUVELLE GÉNÉRATION !! DU PAYS DES CHASSES ÉTERNELLES, NOS ANCÊTRES DOIVENT CLAMER LEUR INDIGNATION EN ENTENDANT LES PROPOS DE PAPAÏSES TELS QUE VOUS !



COMME TU PARLES BIEN, RENARD-ROUGE... MAIS JE NE VOIS PAS.



COMMENT?... MOKY NE VOIT PAS !! MOKY NE COMPREND PAS !!... MOKY N'A DONC AUCUN ESPRIT DANS SA PETITE TÊTE ÉPLUÉE ?!!



MOKY DEVRAIT POURTANT COMPRENDRE QUE LES HOMMES BLANCS N'ONT RIEN À FAIRE SUR LES TERRITOIRES DES HOMMES ROUGES !! HEUREUSEMENT, RENARD-ROUGE EST UN GRAND GUERRIER, ET IL CHASSERA LES VISAGES-PÂLES... J'AI DIT !

et NESTOR



L'histoire de TOBIE

III ALLELUIA

AU moment de reprendre la route, je fis mes adieux à Raguel, mon beau-père, et à Edna, sa femme. Mais ils me pressèrent affectueusement de rester quelque temps parmi eux, si bien que j'étais très ennuyé.

A Ninive, en effet, mes parents comptaient les jours et le moindre retard les plongeait dans l'inquiétude. Seul Azarias pouvait me tirer d'embarras.

— Azarias, mon frère, lui dis-je, j'ai plus confiance en toi que n'importe qui. Je sais que mes pensées sont tes pensées et que ton cœur est près de mon cœur... Va donc de ma part à Ragès, demande à Gabel l'argent qu'il me doit et invite-le à venir festoyer avec nous en l'honneur de mon mariage.

Azarias partit sur-le-champ. Quant à moi, je m'installai dans la maison de Raguel, mon beau-père.

Quelques jours plus tard, nous étions à table quand Gabel entra dans notre maison, en compagnie d'Azarias. Tout s'était bien passé entre eux et c'est avec la plus grande joie que ce vieil ami de mon père Tobie me serra dans ses bras.

— Que le Dieu d'Israël te bénisse, dit-il, car tu es le fils d'un homme de bien...

Après cette bénédiction, nous nous mimes à table et notre noce fut célébrée dans l'allégresse générale.

Les jours suivants, Raguel insista encore pour me garder dans sa maison. Mais je ne voulus pas céder à ses arguments. Mon père Tobie avait placé en moi sa confiance, je n'avais pas le droit de laisser à un autre le soin d'achever ma mission.

Ce fut donc, dans la maison de Raguel, un grand remue-ménage. On chargea les chameaux des richesses de Sara,



tandis que les serviteurs groupaient les troupeaux qui devaient constituer mon héritage. Au milieu de ce branle-bas, mon chien courait, l'air important, comme si on avait confié à lui seul le soin de la caravane.

Cependant Sara embrassa ses parents et reçut leur bénédiction.

Un grand nuage de poussière s'éleva sous les pieds des bêtes. Nous étions partis.

Que devenaient mes parents à Ninive ? Mon mariage avait retardé mon retour et l'angoisse avait envahi leur cœur. Ma mère surtout pleurait et il ne se passait pas de jour qu'elle n'allât sur la petite hauteur dominant notre maison pour guetter. Les jours passaient et elle ne voyait rien venir. Ce fut une grande épreuve pour l'Espérance de mon père. Lui aussi pleurait en silence,

mais il s'efforçait de n'en rien montrer et s'attachait à reconforter le cœur de son épouse.

A la halte de Charam, qui marquait la moitié de notre route, Azarias prit une sage décision.

— Cette caravane est trop lente, dit-il, et tes parents t'attendent. Pars donc devant nous et va bon train...

Il ne manqua pas non plus de placer dans mon sac le fiel du poisson que nous avions pêché dans le Tigre.

J'embrassai donc Sara et, laissant Azarias derrière moi, je m'éloignai en direction de la maison de mes parents.

Mon chien courait à mes côtés. Il avait compris que Ninive était proche, car il tournait joyeusement autour de moi et semblait toujours impatient de reprendre la route.

A quelque distance de Ninive, j'aper-

cus au loin une femme. Elle était assise au bord de la route et semblait guetter l'arrivée d'un voyageur. Mes yeux ne pouvaient distinguer qui elle était. Mais, la voyant, mon chien courut comme une flèche dans sa direction ; je compris qu'il s'agissait de ma mère et mon cœur fut rempli de joie. Je me mis à courir comme un petit garçon ; et elle aussi, la pauvre femme, courait autant qu'elle le pouvait, les bras ouverts en avant pour me recevoir.

Mon père Tobie passait ses mains sur moi. C'était sa façon à lui de « voir ».

— C'est bien là mon fils, disait-il. Dieu est bon de t'avoir gardé sain et sauf en chemin.

Et une lourde larme coulait doucement le long des rides, sur ses joues...

J'avais beaucoup de choses à raconter, mais il fallait d'abord obéir à la prescription d'Azarias. Je pris donc le fiel du poisson et l'étendit sur les yeux de mon père. On vit alors se former comme une petite taie blanche que j'arrachai aussitôt. A quelques pas, ma mère me regardait faire, un peu inquiète, en caressant distraitemment le chien le long de sa jambe.

Et voilà que, cette taie arrachée, les yeux de mon père Tobie virent à nouveau la lumière. Il me serrait dans ses



bras, puis il reculait pour mieux me regarder, et il me reprenait encore en disant :

— Dieu soit loué, voilà-t-il pas que je revoie à nouveau ! Et voici mon fils Tobie, voilà aussi le petit chien que j'aimais tant voir courir après son ombre... Tout est comme avant !

Sept jours plus tard, la caravane fit son entrée dans la cour. Je présentai Sara, ma femme. Ce furent de grandes réjouissances. Une seule chose m'attris-

taut, l'heure était venue de me séparer d'Azarias.

Mon père le fit venir et lui offrit de le récompenser pour tout le soin qu'il avait eu de moi en cette affaire. Mais il prit la parole et dit :

— Bénissez plutôt le Seigneur, car c'est Lui qui a tout conduit. Tout ce qui vous est advenu de pénible, c'était pour éprouver votre Espérance, et tout ce qui est advenu de bien, l'était pour votre récompense. Quant à moi, mon nom n'est pas Azarias, mais Raphaël, c'est-à-dire « Dieu guérit ».

L'écoutant parler, nous considérions avec stupeur cet envoyé du Seigneur...

Il s'échappa alors et bientôt disparut à nos yeux.

Je m'appelle Tobie, fils de Tobie, mon père. Celui-ci me donna son nom, car il signifie « Dieu est bon ».

Je vous ai raconté cette histoire pour que vous sachiez la Bonté de Dieu et que vous viviez toujours dans l'Espérance. Alléluia !

A. V.



Au début de ce siècle, les vedettes de l'actualité appartenaient au monde du théâtre et quelquefois de la politique. Les choses n'étant plus ce qu'elles étaient à la « Belle Époque », les techniciens ont envahi la scène. Aucun journaliste digne de ce nom ne doit manquer d'aller interviewer quelques-uns de ces héros planétaires ou interplanétaires dont les exploits font frémir le cœur des foules.

Je vous dirai tout net que les personnages ci-dessous, je ne les ai jamais rencontrés en chair et en os. J'ai simplement rêvé qu'ils étaient réunis en congrès à la Rédaction. Et voilà les quelques paroles que chacun d'eux aurait pu prononcer à votre intention, chers lecteurs.

au siècle de la technique



Photo A. F. P.

GLENN : j'ai fait trois fois le tour du monde

Je garde un merveilleux souvenir de mon voyage. A vrai dire, la mise au point n'a pas été très facile. Il a fallu à mes camarades beaucoup de ténacité et de science pour me permettre cette triple rotation, autour de notre globe. Un moment j'ai cru que mes nerfs allaient lâcher. Heureusement, le régime très sportif auquel je me sou mets quotidiennement m'a permis de tenir le coup. Un de vos confrères m'a demandé si j'avais peur de mourir. Je suis croyant, et je passe chacune de mes journées, comme si ce devait être la dernière. Croyez-moi, c'est la solution idéale pour vivre « à bloc ».

FRISSETTE : quelle vie de chien !

Ceux qui prétendent que le propre du chien est de suivre son maître se trompent. En effet, ces messieurs les hommes ont été très contents de se faire précéder par les chiens dans l'espace. Ils avaient trop peur de faire les premiers pas. Je vous le demande : aux qualités qu'on exige d'un astronaute, connaissez-vous beaucoup d'humains qui soient dignes d'être tous ?



Photo AGIP.



Photo KEYSTONE.

BAKER : assez de singeries !

Je m'appelle Baker, et je suis allé, avec mon camarade Able, faire un petit tour dans l'espace. Ce n'est pas une raison pour nous fatiguer avec vos interviews et vos caméras de télévision. Nous sommes des Américains bien tranquilles. La paix !

HECTOR : je tiens ma revanche !

On a dit que j'avais lieu d'être très fier d'avoir été le premier animal français de l'espace. A d'autres ! Songez que je n'ai touché aucune prime de risque et que, n'étant pas inscrit à la Sécurité sociale, j'ai laissé ma veuve dans la plus noire misère. Heureusement, je viens d'apprendre que mon prochain confrère français sera un chat. C'est bien leur tour d'avoir peur !

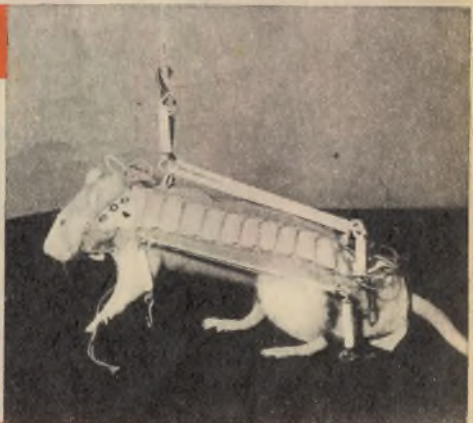


Photo KEYSTONE.

QUE FAUT-IL EN PENSER ?

Il y a des gens pour croire que la technique est une invention du diable. D'après eux, seule la nature est bonne, le reste n'apporterait que deuils et ruines. Mais la nature elle-même serait-elle aussi belle, et nourrirait-elle les hommes, si ces derniers n'y travaillaient pas avec leur technique ? Quand, au paradis terrestre, Dieu a demandé à Adam de travailler dans le jardin, Il donnait cette consigne à tous les techniciens de l'avenir. Ce n'est pas la technique qui est mauvaise, mais l'usage qu'on en fait. Quand le technicien est bon, la technique est formidable.



INTERDIT AUX MOINS DE 48 ANS :

La première coupe internationale des Musées français de l'Automobile.

Le circuit fameux des 24 Heures du Mans a été le spectacle d'une course originale, d'un charme désuet, qui nous a ramenés quelque cinquante ans en arrière. De la Rochetaillée (Rhône), ville où M. Malartre a réalisé, avec beaucoup de mérite, un très riche Musée français de l'Automobile, au Mans, s'est déroulé un rallye automobile ouvert à tous les engins construits avant 1914. Les fameux taxis de la Marne étaient parmi les derniers benjamins admis à ce circuit. Le parcours du Mans fut effectué en costume d'époque !

SPORTS : tennis, tennis, tennis,

Le mois d'avril est le mois du tennis. En effet, beaucoup de rencontres sont prévues pour ces jours-ci. Du 9 au 15 : tournoi de Nice. Du 16 au 22 : tournoi de Monte-Carlo. Enfin, du 24 avril au 1^{er} mai, les Championnats internationaux de Paris devraient remplir le stade Roland-Garros.



Photo WALT DISNEY.

Un nouveau film : MONTE LA-DESSUS

Si vous avez l'occasion de voir ce film, n'y manquez pas. Le titre français, à notre avis un peu stupide, ne doit pas faire oublier le charme et la fantaisie de cette dernière production de Walt Disney. Un savant trouve le moyen de faire voler sa vieille voiture automobile. A partir de cette découverte, que d'aventures !

CARNET MONDAIN



Dans l'impossibilité de répondre individuellement à tous les lecteurs et lectrices qui lui ont souhaité sa fête, Nestor les prie d'agréer l'expression de son meilleur souvenir. Et encore une fois, merci !

Caroline, oscar du jouet 1961, et Corélie, Miss Télévision (présentées dans notre numéro du 4 janvier), ont la joie de vous faire part de la naissance de leur petit frère Xavier, le « beau bébé » qui ne ferme les yeux que lorsqu'on le berce.

Éts Clodrey, Paris.



Photo KEYSTONE.



Il faut que je m'empare de cette boîte avant que l'oiseau ne s'en aille.



Ils ont eu peur : la boîte est à moi.



Je vais me régaler... Ouvrons-la vite...



Il n'y a rien.



Les garnements se sont encore moqué de moi.



Oh! Le méchant! Il a cassé notre appareil.



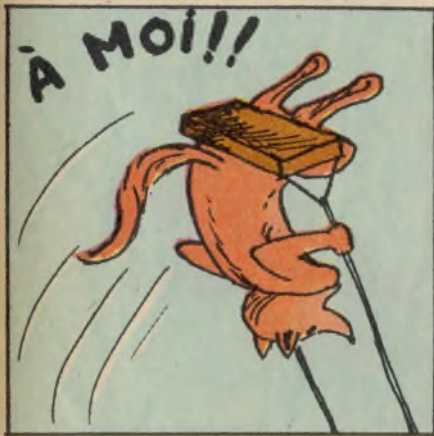
PENDANT CE TEMPS, LES AUTRES COMPÈRES SONT RESTÉS PRÈS DE LA BALANÇOIRE.



J'ai une idée pour me venger du renard...



Si tu veux, je vais te donner une leçon de balançoire. Volontiers!



Le village qui s'ennuyait

(suite)

— TEXTE DE A. Vallat
— DESSINS DE LORDEY

LE PROJET ADOPTE ON PASSE A L'EXECUTION



LES GARÇONS VONT TROUVER M'LE CURÉ

VOUS LUI VOULEZ QUOI AU JUSTE A MONSIEUR LE CURÉ

C'EST IMPORTANT ET PRESSE

LES FILLES, FONT LE SIÈGE DE MONSIEUR LE MAIRE

DANS LE JARDIN DU PRESBYTÈRE...

COMME DANS LA SALLE DE LA MAIRIE



ALORS, COMME ÇA VOUS DEMANDEZ MONSIEUR LE MAIRE

MAIS OUI, C'EST URGENT !

DE QUOI S'AGIT-IL MES ENFANTS...

BEN... VOILÀ

HEU...

ALLONS - ALLONS NE PARLEZ PAS TOUTES A LA FOIS !

FORMIDABLE PAS DIFFICILE FÊTE

LES NEGOCIATIONS SONT DIFFICILES...

AUCUN OBSTACLE NE RESISTE A L'ENTHOUSIASME DES ENFANTS. BIEN TÔT...

MONSIEUR LE MAIRE EST D'ACCORD...

AUSSITÔT LA FIÈVRE DES PRÉPARATIFS S'EMPARA DES ORGANISATEURS

LA FIÈVRE MONTE



MAIS, VOUS ÊTES FOUS !

MAIS VOUS ÊTES FOUS !

ÇA Y EST !

ATTENTION À MES DOIGTS !

OH, TU VAS LUI FAIRE MAL !

VOUS LES FILLES OCCUPEZ VOUS DE CE QUI VOUS REGARDE !



FAUDRAIT SAVOIR QUI COMMANDE ICI !

PAS TOI EN TOUT CAS



IL VA falloir QUE JE M'EN MÊLE POURTANT JE N'AI GUÈRE LE TEMPS



CAHIN, CAHA, LA FÊTE PREND TOURNURE

NOUS ALLONS FAIRE LE TOUR DES COMMÉRÇANTS



VOILÀ, MESDEMOISELLES UN KILO DE SUCRE

MERCI, MADAME ÇA FERA UN JOLI LOT POUR NOTRE TOMBOLA



LES GARÇONS ONT MONTÉ UN STAND MYSTÉRIEUX

ET QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE MACHINE LA, LES GAMINS.



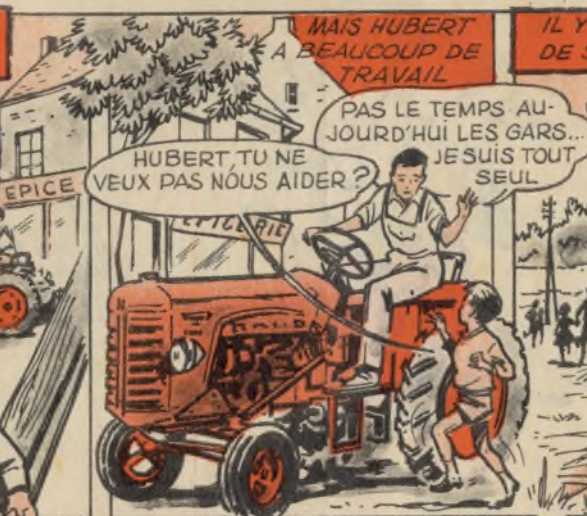
LE "TONNEAU MAGIQUE" VOUS N'AUREZ QU'A VENIR A NOTRE FÊTE, VOUS VERREZ CE QUE C'EST

LA VEILLE DU GRAND-JOUR, IL RESTE ENCORE BEAUCOUP À FAIRE



ALLONS DEMANDER A HUBERT DE NOUS AIDER

TIENS, LE VOILÀ !



MAIS HUBERT A BEAUCOUP DE TRAVAIL

HUBERT, TU NE VEUX PAS NOUS AIDER ?

PAS LE TEMPS AUJOURD'HUI LES GARS... JE SUIS TOUT SEUL

IL Y A TOUJOURS MOYEN DE S'ARRANGER...



HUBERT... HUBERT... ON VA T'AIDER...

AH AVEC TOUS, IL N'Y EN A PAS POUR LONG-TEMPS

LE LENDEMAIN LE CLAIRON DRAINE LA FOULE VERS LE LIEU DE LA FÊTE



MOI JE VEUX VOIR CE FAMEUX TONNEAU MAGIQUE



TARATA RATATA

AH, AH

HOP HOP HOP

RATATA

A MON TOUR

LE LENDEMAIN, LE "CAISSIER" COMPTE UNE RÉCETTE IMPORTANTE



QUE VOLEZ-VOUS FAIRE DE TOUT CET ARGENT

DES COLIS DE NOËL POUR LES VIEUX ET DES MANDATS POUR LES SOLDATS VOILÀ CE QUE NOUS AVONS VOTÉ

QUELQUES JOURS PLUS TARD LE "LOCAL" REÇOIT UNE VISITE IMPORTANTE



QUELQUES JOURS PLUS TARD LE "LOCAL" REÇOIT UNE VISITE IMPORTANTE

DITES-MOI LES ENFANTS, A QUAND LA PROCHAINE FÊTE ?

QUAND VOUS VOUDREZ, MONSIEUR LE MAIRE, DANS VOTRE VILLAGE, ON NE S'ENNUIRRA PLUS JAMAIS...

FIN

DE BEAUX BOUQUETS

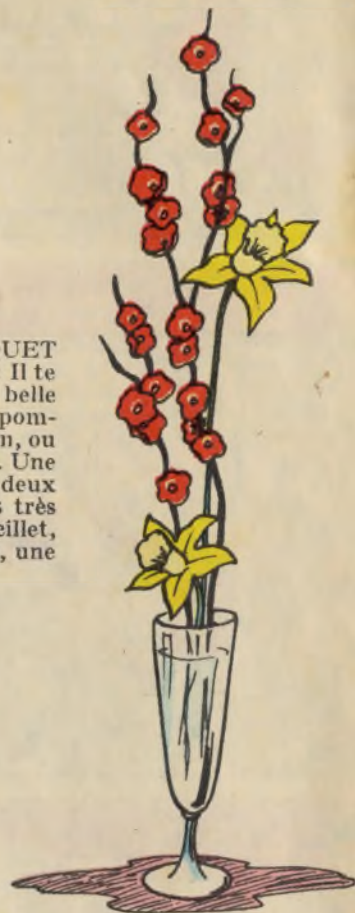
LE BOUQUET ROND : Il est fait de pâquerettes ou de violettes entourées de feuilles de lierre, et posé dans une timbale d'argent.



LE BOUQUET-BOULE : Des primevères, quelques coucous seront parfaitement bien dans un vase en forme de



LE BOUQUET JAPONAIS : Il te faut une belle branche de pommier du Japon, ou d'épine noire. Une seule ou deux grosses fleurs très belles, un œillet, une jonquille, une pivoine.



boule, ou un petit aquarium. Si tu n'en as pas, tu peux le faire avec une vieille balle en caoutchouc ou en plastique que tu nettoies, que tu ouvres, et que tu colles sur un rond de carton fort avec de la colle forte. Peins le tout si tu le veux.



Enfin, pour orner un **REPOSOIR**, voici une idée; toujours avec des fleurs de saison, des anémones, des chatons, etc. Tu déposeras ces fleurs dans des vases formés par des pots de confitures et des pots de yahourt; avec un fil de fer solide, entoure ces pots, et

ménage une boucle pour les accrocher. Les pots de yahourt peuvent se grouper par trois, comme le montre le dessin. Les boucles sont serrées solidement avec une pince. Accroche ces pots improvisés à des clous assez forts pour les supporter.

G. PLOQUIN.

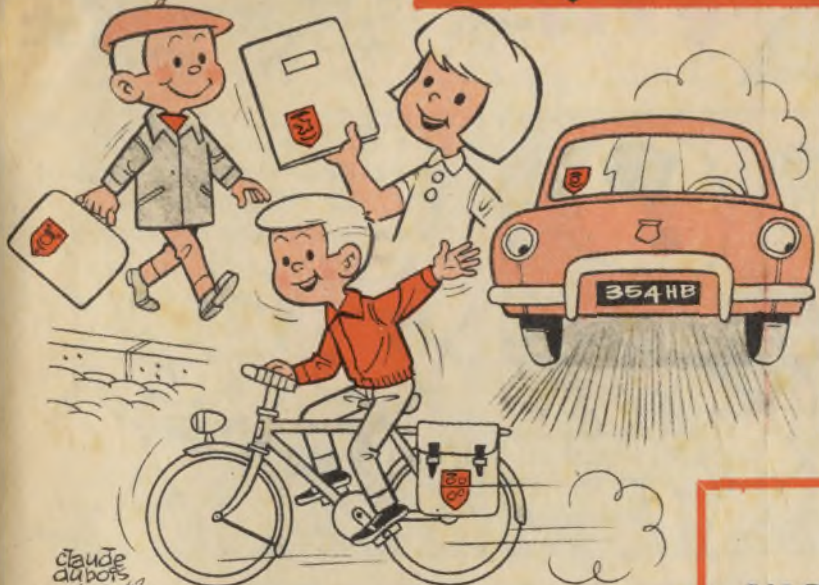


Décalcomanie-Chantemonde

Les trois vignettes que nous te présentons ici résumant l'année que tu es en train de vivre.

Avec tes camarades et amis, lecteurs et lectrices de Fripounet, tu bâtis le bonheur.

De Chanteville à Chantemonde, voilà la devise, voilà le programme que tu réalisés joyeusement tout au long du jour.



CHANTEMONDE PARTOUT :

- Les vignettes Chantemonde se placent n'importe où.
- Sur ton porte-document : une vignette Chantemonde.
 - Sur la couverture de ton cahier : une vignette Chantemonde.
 - Sur les sacoches ou le garde-boue de ton vélo : une vignette Chantemonde.
 - Sur la vitre de l'auto de papa : une vignette Chantemonde.
- Je suis sûr que les automobilistes verront cette vignette avec plaisir.

BON DE COMMANDE : VIGNETTES-CHANTEMONDE

POUR RECEVOIR LA BANDE DE 3 VIGNETTES

Attention, nous envoyons les trois vignettes à la fois, en une seule bande.

Pour recevoir cette bande, utilisez le bon ci-dessous, en suivant bien toutes les indications :

- 1° Remplir le bon lisiblement.
 - 2° Joindre au bon 0,30 NF en timbres non oblitérés.
 - 3° Joindre une enveloppe écrite à votre adresse, et timbrée à 0,25 NF.
 - 4° Adresser le tout à « Fripounet », 31, rue de Fleurus, Paris-6^e.
- Toute commande qui ne serait pas accompagnée :
- a. De 0,30 NF en timbres.
 - b. D'une enveloppe timbrée à 0,25 NF) et portant l'adresse du demandeur.
- Ne pourra être servie.

NOM

Prénom

Rue

A (ville)

DÉPARTEMENT

Je désire recevoir la bande des 3 vignettes Chantemonde.

Je joins à ce bon, 0,30 NF en timbres.

Une enveloppe timbrée à 0,25 NF et portant mon adresse.

LE
Journal
DE
CLAIRE et FON

LE PAPIER DES CAHIERS CLAIREFONTAINE EST VRAIMENT DE QUALITÉ SUPERIEURE!

IL EST ÉPAIS CE QUI ÉVITE LES TRANSPARENCES ET FACILITE LE GOMMAGE

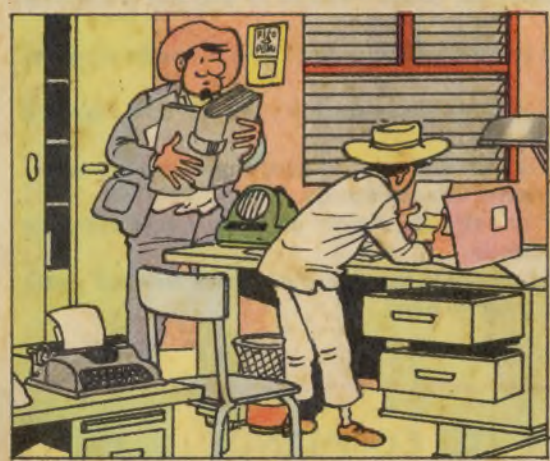
IL EST LISSE ET BRILLANT, LA PLUME GLISSE SANS ACCROCHER, ON ÉCRIT MIEUX ET PLUS VITE!



LE JAGUAR DE TAXAPULCA

RESUME: — Dans le but d'innocenter le Maréchal Toulbasar, Jordi et M. Picatin se sont introduits dans les locaux administratifs de la Pico-Punch C^o.

PAR FRANÇOIS BEL.



FM 1287 15

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois	11,30 NF	14 NF
1 an	22,50 NF	28 NF

RÉDACTION-ADMINISTRATION : **CŒURS VAILLANTS**
 31, rue de Fleurus - PARIS-6^e - C. C. P. Paris 1223-59. — Tél. : LITRÉ 49-95
 Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 NF en timbres-poste.
LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS.
 Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE-PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

ADMINISTRATION FLEURUS - SUISSE
 Saint-Maurice, Valais
 C.C.P. SION n° II c 5705.
ABONNEMENTS
 1 an : 23,80 FS. — 6 mois : 12 FS.

A suivre.

Bibliothèque exclusive de la publication. — L'UNIPRO 103 rue de la Faveur Paris (10^e) - Tél. : TRU. 81-10. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARISS. COMBESISSONNES. — 4402.